L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 19 OCTOBRE 1884.

THEATRE DE L'OPERA.

Messieurs les premiers ténors de grand opéra auront certainement compté parmi les hauts personnages au cours du dix-neuvième siècle, surtout durant la seconde moitié de celui-ci. A l'époque où nous vivons, la possession d'une voix de ténor bien authentique, ayant volume et étendue, est un gage certain de fortune. Même n'eut-on qu'une assez imparfaite connaissance de l'art.

Dans toute troupe, sauf de rares exceptions, le ténor est une personnalité envahissante, absorbante; à lui le dessus du panier; les autres doivent se contenter de ce que sa majesté vocale voudra bien leur laisser.

Parlons donc, s'il vous plait, de deux ténors de grand opéra engagés par M. Richard.

Aussi bien, il nous est adressé de Paris quelques notes à leur sujet; elles ne seront pas sans intérêt pour nos lecteurs.

A lire le nom de M. Furst, nous avions pensé qu'il était peut-être allemand; alsacien, tout au moins.

Point. Il vient de plein Maine-et-Loire. Il est né à Angers, la *Ville Noire*, comme on l'a parfois appelé, à cause de la toiture de ses maisons presqu'invariablement la même—toitures en ardoises.

Donc si Angers produit des ardoises, il produit des ténors aussi, et M. Furst en est un et incontesté.

Il a aujourd'hui 32 ans, et il peut reporter les yeux avec quelque fierté sur le chemin déjà parcouru par lui.

Après avoir fait quelque temps de la photographie il entrait, à 21 ans, au Conservatoire de Musique, de Paris et y obtenait un premier prix en 1875. Le directeur de l'Opéra-Comique, usant de son privilège, s'emparait aussitôt du lauréat très remarqué, et l'engageait comme chef d'emploi.

M. Furst demeura là six années consécutives; il chanta, avec succès tout le répertoire devant ce public de l'Opéra-Comique, si gâté, tant les compositions excellentes et les interprètes de distinction se sont pressés dans cet heureux théâtre.

M. Furst y laissa un brillant souvenir et il eût le rare honneur, dans la reprise de *Richard Cœur de Lion*, de Grétry, de produire une sensation égale à celle des nouveautés les plus marquantes.

Après s'être ainsi posé, M. Furst devait être bientôt l'objet de belles propositions. Il accepta celles qui lui venaient de Marseille, où il fût engagé, à de magnifiques conditions, en qualité de premier ténor d'opéra comique et traductions. Il y trouva la consécration du jugement de Paris (rien de la mythologie). Et cependant, on le sait, MM. de la Cannebière se font souvent un malin plaisir de contester les arrêts parisiens, même en matière d'art.

De Marseille M. Furst passa à Rouen. C'est là qu'il s'essaya comme fort ténor, là qu'il se décida enfin, et avec raison, à donner plus d'envergure à son répertoire.

On sait que dans la patrie de Corneille, le public n'est pas toujours tendre; il y a même en circulation une foule d'histoires sur ses sévérités excessives; légendes fantaisistes quelques-unes, mais d'autres aussi, reconnues comme vérités.

Devant ce parterre mal commode, le ténor d'opéra comique, devenu ténor du grand genre, n'eût rien à envier aux succès du passé. Il en reprit, il en allongea la chaîne.

Bref, cette carrière, où il ne s'est jamais démenti jusqu'ici, a conquis à M. Furst un renom qui devait attirer sur lui l'attention des directeurs toujours en quête de ténors.

Cette année trois en faisaient le siège à Paris, et après de longues et chaudes hostilités, il s'est rendu à M. Richard. Seulement dans ce genre de lutte, et par un renversement complet des us, des usages de la guerre, celui qui se rend impose ses conditions.

Celles de M. Furst ont été rudes: cent mille francs pour la saison; un tiers de la somme payable d'avance et remboursable sur les deux derniers mois d'exploitation.

M. Furst n'est pas seulement une voix jolie, onctueuse, au timbre distingué, sympathique, il est aussi, il est surtout un chanteur connaissant à fond son art, et semblant en être possédé, dès qu'il entre en scène.

—M. Doria est le ténor de force par excellence; on peut à coup sûr le présenter comme un type achevé du genre. La voix est large, étendue, corsée généreuse; avec l'ampleur, la virilité, elle possède cette qualité de plus en plus rare—native ou acquise—l'homogénéité.

C'est dans le medium et l'aigu surtout que brille cette voix; ce dernier registre est superbement vibrant. Sans le moindre effort, le son emplit la salle la plus vaste. Il chante—combien en peuvent dire autant aujourd'hui? il chante le rôle d'Arnold de *Guillaume Tell*, sans aucune transposition, et donne et soutient le fameux ut de poitrine avec une incomparable aisance.

N'allez pas conclure de cela que M. Doria n'a que de la puissance vocale, qu'il est de l'école du cri, vous feriez fausse route. C'est un chanteur de mérite. Ses succès à Lyon, à Marseille, à Rouen et à Toulouse où il est né, l'attestent surabondamment. L'artiste est jeune encore et d'un physique très agréable.

Voilà pour les deux principaux sujets côté des hommes—de la troupe nouvelle.

—La tour des autres viendra.

Après avoir consciencieusement rempli à Paris sa coûteuse mission, M. Richard s'occupe maintenant d'autres soins.

Cette semaine même, les ouvriers vont s'installer à l'intérieur de la salle, dont les loges seront entièrement remises à neuf.

Tout y sera renouvelé, peint à frais, redoré, etc., etc.

De son côté la Compagnie d'Assurance des Marchands va veiller, pour l'extérieur, à la toilette de l'Opéra.

Rappelons que les 68 soirées d'abonnement se composeront *exclusivement* du répertoire de grand opéra. L'opérette ne sera donnée qu'en soirées supplémentaires et matinées.

A propos d'abonnement, le directeur vient de prendre un sage parti. Se rendant à la demande d'un grand nombre de personnes qui désirent appuyer son entreprise, mais ne peuvent cependant prendre un abonnement entier, la Direction ouvre, à partir d'aujourd'hui même, une souscription spéciale aux conditions que voici:

I On peut s'engager pour le nombre de billets que l'on désire, au-dessus de 10.

II Le souscripteur ne pourra pas écouler plus de quatre billets par soirée.

III Le billet de parquet, payé $2,25 au bureau, sera réduit au prix de $2 pour le souscripteur.

IV. Le billet de secondes—$1 50 au bureau—sera livré au souscripteur, au prix de $1 25.

Quant aux autres places, le souscripteur, qui désirerait une loge quelconque, pourra l'obtenir, en la payant par un nombre de ses billets représentant le prix de la loge ainsi demandée.

Tout souscripteur s'engage à régler le montant de sa souscription, à l'arrivée de la troupe et contre livraison de ses coupons.

Nous sommes heureux d'apprendre que les inscriptions d'abonnement se multiplient et avons lieu de croire que l'inauguration de la saison 1884-1885 se fera avec l'atout d'une riche souscription.

Nous ne négligerons rien pour que tel soit le résultat obtenu.

L. PLACIDE CANONGE.

LES PETITES ANNONCES—Sous ce titre Mr. Dermigny-Lejeune vient de commencer à la Nouvelle Orléans la publication d'une feuille bi-mensuelle qui sera principalement consacrée aux intérêts du commerce, de l'agriculture, de l'industrie Néanmoins il s'occupera d'art, de littérature, et sans se lier à aucun parti, tiendra ses lecteurs au courant du mouvement politique.

Le numéro que nous avons sous les yeux offre de la variété et nous y remarquons un Guide Commercial et Industriel de la Nouvelle Orléans, où les annonces sont disposées de façon à frapper aussitôt le regard.

L'éditeur du nouveau journal, auquel nous souhaitons vie facile et longue, a fixé son abonnement à la somme d'une piastre par an, pour la Nouvelle-Orléans.

S'adresser pour tout ce qui regarde le journal *Les Petites Annonces* à M. Dermigny Lejeune rue Villeré No 350.

—Nous rappelons au public que la célébration de l'Anniversaire de la belle Société des "Benevolent Association Young Sons of Louisiana" a lieu aujourd'hui.

Entendu dans un théâtre d'opérette:

Artiste et spectateurs sont en train d'exécuter—chacun à sa manière—une pièce dont l'air est aussi ennuyeux que la chanson. Pourtant, il y a quelques approbateurs timides.

—Ne trouvez-vous pas, dit l'un d'eux à son voisin, que cette musique a quelque chose de Barbier?

—Ma foi, non, répond l'autre.

—Si, si, je vous assure, cherchez bien

—Ah! oui, en fait: le [illegible]

Mlle Léona Queyrouze.

Mardi dernier j'entretenais les lecteurs de l'*Abeille* de cette jeune et distinguée Conférencière qui, l'autre jour, devant l'artillerie des commentaires et des regards d'un nombreux auditoire, portait au public sa première carte de visite, sous la forme d'une étude écrite avec pureté, logique, méthode, esprit, et parfois aussi revêtant, malgré la sévérité du fond, des dehors poétiques.

Même quand l'oiseau marche, on sent qu'il a des ailes.

Convaincu que l'esprit sérieux de Mlle Léona Queyrouze désirait une sérieuse appréciation de ce premier essai; ne voulait pas qu'on subit à son endroit le chapitre quelque peu humiliant de considérations, chapitre qui fausse le jugement, leur interdit toute franchise, je lui ai parlé en pleine sincérité. Avec bonheur j'ai dit le bien que j'en pensais, mais je n'ai point voulu l'écœurer et la dérouter peut-être par de plates et compromettantes adulations; sans hésiter j'ai fait mes réserves.

Et il en sera toujours ainsi de moi à l'égard de ceux auxquels je reconnais une valeur. Quant aux autres, je ne vois pas d'inconvénient à les entonner, tout d'abord, de banales flatteries. Celles-ci ont, mieux encore que le vin, une vertu capiteuse, et vive l'ivresse qu'elles donnent, si cette ivresse doit endormir des médiocrités et nous mettre à l'abri de leurs trop redoutables enfantements, par un bienfaisant sommeil, long, profond, à la Belle au Bois Dormant. *Quiescant diu et in pace!!*

J'étais absolument convaincu que cette franchise dont je ne me départirai pas, me vaudrait un remerciement de ma compatriote; que mon opinion fût juste ou fausse, elle devait me tenir compte de ma spontanéité, de la conscience portée dans la formule de mon jugement.

Ce remerciement ne m'a point fait défaut, et il n'en est pas toujours ainsi, Dieu le sait. Il sait de plus produit sous une forme aussi modeste que charmante.

Pour le coup, du reste, mes fonctions de critique, si rudes souvent, avaient été faciles, douces. Je n'avais eu, en vérité, qu'à laisser courir ma plume, puisque dans l'appréciation improvisée qu'il me fallait écrire au sujet de mon jeune *confrère*, l'éloge forcément, en toute équité, devait occuper la plus large place.

Aujourd'hui Mlle Queyrouze, à la suite de réflexions insérées, m'apprend-elle, dans le *Propagateur Catholique* d'hier, juge devoir répondre par les lignes qui suivent celles-ci.

Dans cette courte réponse "RIEN QU'UN MOT" on retrouve la limpidité, la maturité de style qui caractérisaient la Conférencière de dimanche dernier.

Mlle Queyrouze est nette, précise; elle veut ce qu'elle dit, elle dit ce qu'elle veut.

Décision très tranchée d'allures, décision dont j'ai parlé au cours de ma critique; et qui est une qualité précieuse: une promesse d'individualité, d'originalité dans les lettres, dans les arts, partout. Chez elle l'expression brève, juste, sait, quand il lui plait, portraiturer la pensée, faire ressemblant.

Cela dit, je cède la parole à notre bienvenue collaboratrice, dont voici la réponse que distinguent précision et clarté.

L. PLACIDE CANONGE.

RIEN QU'UN MOT.

Le *Propagateur Catholique* a inséré hier, dans ses colonnes, un article intitulé "Conférence de Mlle Léona Queyrouze," et dans lequel l'auteur exprime le regret, du reste bienveillant, de ce que nous nous soyons tenue, d'après son jugement, dans le domaine de la libre-pensée. Cette expression est inexacte et l'effet en pourrait être défavorable sur ceux qui n'ont pas entendu notre Conférence; le mot de neutralité eût mieux convenu.

Nous avons mis tous nos soins, au contraire, dans le choix du sujet et dans sa marche, à ne professer aucune doctrine, de façon absolue; à ne rien heurter, car cela est malhabile; nous avons voulu respecter toutes les opinions, et baser nos impressions sur des principes qui, ne tenant en particulier aux dogmes d'aucune religion, n'offrissent pas de prise à être contestés avec l'esprit de parti. Les idées que nous avons développées ne nuisent à aucune secte et sont plutôt même adoptées par toutes. Nous nous sommes donc adressée catholiquement, dans la véritable acception du terme, c'est-à-dire *universellement*, à l'humanité, avec un but: mener au bien par la route la plus large.

LÉONA QUEYROUZE.

L'ORPHÉON FRANÇAIS—Le concert du 25 octobre, au Washington Artillery Hall, promet d'être fort brillant. Depuis longtemps les Orphéonistes travaillent avec ardeur, avec amour, à en préparer la bonne exécution, et tout indique qu'ils obtiendront là un succès dépassant les succès du passé.

Nous aurons à reparler de cette soirée musicale très attendue. Aujourd'hui nous terminerons en mettant sous les yeux de nos lecteurs l'attrayant programme composé par l'Orphéon Français:

1ÈRE PARTIE.

1. Le Départ des Compagnons, Chœur...de Rillé — Orphéon.
2. Grand Air du Toréador, Carmen........Bizet — M M. Maumus.
3. Ça c'est m'n affaire, (Paysannerie)....Nadaud — M. L. Erard
4. La lune pâle, sérénade, double quatuor...Rillé — par 8 Orphéonistes.
5. Trou de l'air, causerie piquante......Verdet — M. Jules Alciatore.
6. Les Enfants de Paris, Chœur........Saintis — Orphéon.

2ÈME PARTIE—Intermède de 5 minutes.

7. La St-Hubert, Chœur...........de Rillé — Orphéon.
8. Faust, Scène dramatique.........Bordèse — M. A. Desmarés.
9. Oscar Pitou, Chansonnette...........Darcier (à la demande générale). M. Aristide Alciatore.
10. Viens, belle Aurore, Duo.............Glover — MM H. Démarés et M Maumus.
11. Grand Chœur des Corsaires, Hernani..Verdi — Orphéon (avec orchestre).

UN NOUVEAU THEATRE. —M. Eugène Robinson ouvrira le jeudi 30 octobre, rue du Canal No. 126, entre les rues St-Charles et Carondelet. "Le Robinson's Mammoth Dime Museum and Theatre." Ce théâtre d'un genre tout nouveau sera ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Il y aura là un Musée où sera exposée une collection de curiosités de tous genres, parmi lesquelles figureront les inventions les plus récentes et les plus merveilleuses de la mécanique.

Des représentations théâtrales auront lieu aussi sous la direction Robinson, qui promet au public de fort bons interprètes.

Tout cela dans un local pour l'embellissement duquel il vient d'être dépensé $18,000.

Nous reviendrons sur ce sujet dès que nous aurons plus de détails sur les curiosités offertes en exhibition.

Prix d'entrée 10 cents.

JOUJOUX. — M. Geo. W. Weingart, 51 rue de Chartres, nous envoie de charmantes bannières, aux couleurs américaines, dont le champ représente une vue réussie des bâtisses de l'Exposition. L'idée lui sera heureuse; il fera assurément bonne vente de cet article.

Du reste c'est là un véritable bazar où l'on trouve un monde de joujoux et objets de fantaisie, d'une variété infinie, du meilleur goût, et à des prix modérés.

On ne saurait choisir meilleur endroit pour satisfaire les caprices d'un enfant.

MINERVA SKATING RINK. — Nos remerciements à MM. McKeough et Seymour dont nous avons reçu une carte de saison.

Leur Ecole de Patinage va tous les jours grandissant; c'est plaisir de voir les sujets qui se forment ou se perfectionnent là. Les tours de force élégamment exécutés y sont à l'ordre du jour.

Le *Herald*, de New York:

M. Blaine a été exhibé comme une curiosité dans tout l'Etat. A Cincinnati, *cinq mille* députés marshals, tous républicains et la plupart gens sans aveu, un grand nombre même étrangers à l'Ohio, ont été préposés au contrôle du scrutin, et ont été payés, naturellement, par les Etats-Unis, pour leur travail scandaleux et meurtrier; et le quartier général républicain était virtuellement à la Douane, comme au bon temps des *carpet baggers*.

Voilà à quelles extrémités en est réduit le "parti des grandes idées morales." Et cependant, avec tout cet usage éhonté du patronage; avec ses agents mercenaires, payés sur le trésor public, faisant feu sur les citoyens dans les rues; avec la corruption avouée et l'argent semé à pleines mains, la majorité obtenue est tellement au-dessous des résultats dont on se vantait à l'avance, que la prétendue victoire se trouve être virtuellement une défaite.

LE CARNAVAL.—On nous communique une circulaire adressée aux Associations du Mardi-Gras, qui ont valu à la Nouvelle-Orléans un renom tout spécial. Elle porte une idée pratique et nous ne saurions mieux faire que de la traduire partiellement:

"Les soussignés, représentant les intérêts commerciaux et financiers de la Nouvelle-Orléans, prennent la liberté de suggérer à vos honorables Associations qu'il serait utile de prendre avec d'autres sociétés du même genre des arrangements, grâce auxquels les parades usuelles du Mardi-Gras n'auraient pas toutes lieu, la saison prochaine, au cours de la même semaine, ainsi que cela s'est pratiqué jusqu'ici.

"Nous savons de source certaine que la plupart des visiteurs ajourneront leur voyage jusqu'à cette semaine du Carnaval, afin de voir d'un seul coup et les Mascarades et l'Exposition. S'il en était ainsi, nous aurions foule, surabondance de population *seulement à ce moment* du Centenaire; et le succès en serait ainsi compromis.

"Et de plus cet immense surcroît de population, accumulée à la même date, ne saurait où se loger convenablement. Si les Parades pouvaient être espacées de trois semaines en trois semaines ou de mois en mois, la venue des visiteurs ne serait plus provoquée par l'unique attraction du Mardi-Gras.

"Nous aurions ainsi de jour en jour, de mois en mois, un flot de monde, se distribuant durant tout le cours de l'Exposition; et la conséquence en serait un succès continu."

Cette communication porte les signatures suivantes:

A. Baldwin,	J. C. Morris,
John Phelps,	Sam'l H. Kennedy,
Adolph Meyer,	S. Hernsheim & Bro.,
E. Richardson,	Stauffer, Macready & Co.,
Jos A. Shakespeare,	
C H. Lawrence & Co,	John I. Adams,
W. B. Schmidt,	W. W. Behan,

Et beaucoup d'autres.

Nous approuvons pleinement la forme et la pensée de cette circulaire. Nous en avons la conviction, toutes les Sociétés Mystiques se rendront à un argument d'une vérité trop évidente pour qu'on le repousse.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Ce soir première représentation du drame de Geo. W. Smith, *Only a Woman's Heart*. Ces quatre actes, on le sait, ont fait longue et bonne carrière aux Etats-Unis.

Ils vont grandir en valeur, grâce à la troupe dramatique chargée de les interpréter à l'Académie de Musique; grâce surtout à M. Newton Beers qui partout a fait sensation dans le rôle de Rogers, un rôle qu'il a presque complètement renouvelé.

L'ouvrage tiendra l'affiche toute cette semaine.

THÉATRE ST-CHARLES—Une troupe qui ne jouera qu'une semaine à la Nouvelle-Orléans débute aujourd'hui au St. Charles par *Devil's Auction* or *The Golden Branch*.

Pièce féerie où le grand, le fastueux spectacle le dispute au comique.

On verra là des décors luxueux, des trucs curieux, et avec des acteurs populaires, un beau corps de ballet, Mlle Marie Brambilla, et Irma Von Rockey, premières danseuses de haut mérite.

Dans la partie du ballet, nous recommandons au troisième acte un grand tournoi par les danseuses. Là se placent des luttes d'un charmant comique.

Liste des passagers arrivés à New York par "L'Amérique".

M J Peabody, Mme Peabody, femme de chambre, Mme Lassalle, Mme C H Smith, Mlle Ethel Smith, Mlle Julia Smith, Mme L E Highleyman, M Willis Highleyman, M Locke Highleyman, M Duchesne et enfant, Mme Mull-ret 2 enfants, Mlle Planotti, M Flores Garcia, M le révérend père Chatellain, M l'abbé Pichon, M F P de Trapaltes, M Franz Hindermann, M Subileau, M Ramon Viosca, M Pedro Cahué, M Louis Ducros, Mme Ducros et enfant, M D Cassagne, Mme Cassagne, un enfant et nourrisson, M Vallot, Mme Vallot, M J D Nelliger, Mme Nelliger, Mme Bouillé, Mlle Bouillé, Mme Lanswert, M Lanswert fils, Mme Jeanne Vesney, Mlle Gabrielle Devaux, Mlle F Ode, Mlle Mathilde Jacome, Mme Pell, Mme Marie Badalo y Mito, M Albert Sorelli, M Paul Budarli, M Albert Alteaume, M Francisco A Marti, M Auberjonois, M Bi heimer, M Peres de Bonalde, M Pichardo, M Roux, M Abadie. Et 221 passagers de 3e classe.

Le *Télégraphe* donne quelques détails sur la vie intime de M. Alexandre Dumas fils, et notamment sur son ancienne gouvernante Louise, qui valait "deux cent gardes".

Louise avait le sentiment—mieux, la religion—plus encore, l'initiative de la considération. On sonnait à la porte. Louise venait ouvrir.

—M. Dumas.

—Il est sorti.

—C'est singulier, il m'a donné rendez-vous.

—Ah! mon Dieu, comme il sera fâché, mais il aura oublié; il a tant à faire.

—Y a-t-il longtemps qu'il est sorti?

—Tout à l'heure.... Il est à peine au bout de la rue; si vous courez un peu, vous le rattraperez.

La-dessus, Louise fermait la porte, puis venait dire à son maître:

—M. un tel court après vous dans la rue Blanche.

—Pourquoi ne l'avez-vous pas laissé entrer?

—Il aurait pu déranger monsieur.

Du reste, Louise était une bonne femme, adorant son maître, ne détestant pas ses amis gardienne par tempérament, factotum par état, cuisinière par vocation. Ah! la cuisine, c'était son fort et aussi son faible, car Dumas fils trouvait parfois qu'elle dépassait la mesure.

Un soir de gala elle apporte un roastbeef monstre.

—Louise, dit Dumas fils, votre roastbeef est très beau; combien coûte-t-il?

—Quatorze francs.

—Très bien, mais ne m'en servez plus de ce prix-là. Le filet qui coûte quatorze francs n'est bon que chez les autres.

Dédié aux auteurs refusés ou incompris. Le Monde illustré réédite à leur intention cette boutade de Berlioz:

Combien avons-nous perdu d'œuvres charmantes ou admirables parce que les rebuffades du début ont lassé des artistes trop nerveux!

Berlioz, un jour, recevait la visite d'un musicien inconnu qui lui apportait une partition. La chose lui ayant paru déplorable, il congédia le visiteur.

Puis, tout à coup, comme celui-ci descendait l'escalier, pris d'un remords soudain, il s'élance sur le carré et se penchant sur la rampe:

—Monsieur!.... monsieur!....

L'autre s'arrête dans sa descente et lève le nez en l'air:

—Monsieur.... vous savez.... C'est peut-être moi qui suis dans mon tort D'autres ont été assez bêtes pour ne pas me comprendre. Je suis peut-être aussi bête qu'eux en ne vous comprenant pas!

Et il referma sa porte avec la satisfaction de l'homme qui vient de soulager sa conscience d'un grand poids.

Le choléra continue à être, pour les feuilles publiques et les gens qui les lisent avec quelque attention, une source de drôleries .... involontaires. Un journal de Paris commençait ainsi, tout récemment, sa rubrique spéciale;

"Décidément, la situation devient de plus en plus satisfaisante, à Naples. Le bulletin municipal portait, pour la journée d'hier seulement 478 cas et 397 décès cholériques."

Seulement!... Que faudrait-il donc pour ne pas vous satisfaire, ô confrère?

Autre exemple. Cette fois, il ne s'agit plus de l'étranger, mais d'une ville du Midi de la France.

Hier, à Perpignan, deux décès, dont un grave."

L'autre était folichon, sans doute! Bizarre, bizarre!

Dans un petit restaurant:

—Monsieur désire un dîner à 1 fr. 25 ou à 1 fr. 60?

—Quelle est la différence?

—Trente-cinq centimes, monsieur.

Quand on a bâti l'hôtel des Invalides, il y eut, un moment, arrêt dans les travaux.... Ce que remarquant, un loustic du temps dit;

—Tiens! ils n'ont pas encore trouvé un dôme de la grandeur voulue....

—Bah! riposta d'un air naïf un habitant de l'Auvergne, c'est qu'ils ne connaissent pas les bons endroits!.... Qu'ils aillent dans mon département,....

—Il y en a?

—Certes, puisque c'est le *Puits de dômes*!

Un avare à sa fille:

—Qu'est-ce que tu donneras à ton mari pour sa fête?

—Une jolie paire de bretelles élastiques que j'ai brodées....

—Tant pis! tant pis!! A ta place j'aurais préféré autre chose....

—Et pourquoi? papa.

—Dame! des bretelles élastiques.... ça prête.... et c'est d'un mauvais exemple!

M. X...., dont la fortune est très grande, est d'une avarice sordide.

L'autre jour, il reçoit la visite d'une dame du voisinage qui vient solliciter une offrande pour une œuvre de charité.

Mais la visiteuse se met vainement en frais de bonne grâce et d'éloquence, elle ne peut rien obtenir.

—Voyez-vous, madame, lui dit le féroce Harpagon, la nature fait bien ce qu'elle fait. Si nous autres, pauvres riches, nous aimions à donner, nous serions trop heureux!....

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1884.—Température—Beau temps, vents légers variables, léger changement dans la température.

Température du 18 octobre 1884

Thermomètre de U. DUHAMEL, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	73	22¾
Midi	84	28¾
3 P. M.	83	28¼
6 P. M.	77	25

Nlle Orléans, Lne., 18 oct. 1884, 2:08 p m. Temperature (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	78	Louisville, Ky	68
Augusta, Ga	80	Memphis, Tenn	75
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	83
Cairo, Ill	72	Montgomery, Ala	82
Chattanooga, Tenn	75	Nashville, Tenn	74
Cincinnati, O	64	New Orleans, La	82
Davenport, Iowa	66	Omaha Neb	77
Dubuque, Iowa	63	Pittsburgh, Pa	60
Galveston, Texas	81	Savannah, Ga	79
Indianola	80	Shreveport, La	81
Keokuk, Iowa	68	St-Louis, Mo	70
Key West, Fla	78	St-Paul, Minn	63
LaCrosse, Wis	67	Vicksburg, Miss	80
Leavenworth, Kas	79	Yankton, D. T	87

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Mathis à Mlle Annette J Tane,
John A Wade à Mlle Winnie Bell,
Jean Murphy à Mlle Josephine Thomas,
Charles Alexander Brown à Mlle Amelia Battistella,
Charles F Albright à Mlle Mary B Pollock,
Victor Jones à Mlle Henrietta Oden,
Philip Menendes à Mlle Cecilia L Eckernkamp.
Hermann Eicke à Mlle Johanna L Thomas.

Naissances.

Mme John Selser, un garçon, 3 oct.
" Wm Frits, une fille, 11 oct,
" J B Jourdain, un garçon, 27 sept,
" Frank Newfeld, une fille, 12 oct,
" Isidore Dansiger, un garçon 20 sept,
" Geo Lagarde, un garçon, 6 sept,
" L T Coppins, un garçon, 17 oct,
" Eugene Meyer une fille 28 sept.
" Henry Wegand, un garçon, 14 oct,
" D. Cagnet, un garçon, 15 sept.
" Michael McCarthy, un garçon, 8 oct,
" Edward Faik, un garçon, 22 sept,
" Pearl Wight, une fille, 6 oct,
" C H Reynolds, une fille, 28 août.

Décès.

George Hick, 63 ans, No 463 rue N Poydras,
Stella Higgins, 4 ans, Asile Poydras,
Henry Jones, 55 ans, rue Dauphine, près Fidod,
Mme Mattie, 101 ans, Asile de la Sainte Famille.
Edna M Carrick, 12 heures, No 74 rue Galennie.
Mme A A Thompson, 57 ans, No 23 rue Market, Alger,
George McKnight, 13 mois, coin Camp et Aline,
Sylvanie C Domingo, 68 ans, No 371 rue Morales,
Albert Castle, 22 ans, rue Constantinople, près Chestnut.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

O D Barwick, St Mary, Lne; E A O Sullivan, C Lugard, Lafourche; Jno O Connor, St Louis; C Netton, M L & T L R R; J George, Lac Charles; H M Hunter, Boston; J Rosenstock, N Y; N W Whitehead, Lne; E R Oliver, Grand Rapides, L A Smith, Washington, D C; Mme D H P Atkins, Mlle Atkins, Brookhaven; S D Harris, Chicago, W A Wintz, San Antonio, Texas; W J Marshall, agent Zoe, Sayton, Mazeppa Co; T J Boyle et femme, Houston; Mlle C Miller, Tenn; M Miller, Texas; B Foster, Shreveport, Lne; L F Jack; C Kelly, bas du fleuve; F D Stewart, Tex, Jno O Lyen, E L Fecmster, Cincinnati, F Jones, Miss.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Le juge Don A. Pardee ouvre la Cour à 11 heures.

Sur motion de J. W. Gorley, avocat assistant des Etats-Unis, et sur la suggestion de la Cour, il est ordonné que 23 noms soient tirés suivant les formalités prescrites pour former le grand jury.

La convocation est fixée au 22 octobre 1884, à 11 heures du matin.

Les commissaires du jury devront se présenter devant la cour, le 20 octobre, pour procéder au tirage.

La cour s'ajourne à lundi prochain, 11 heures du matin.

Le juge Pardee a désigné un certain nombre d'inspecteurs d'élection pour les paroisses St Landry, Concordia, Grant, Claiborne, en Louisiane, et dans les comtés Adams, Covington, Green, Hancock, Harrison, Jackson, Marion, Perry et Pike, dans le Mississipi.

Cour de District des Etats-Unis—John B. Junquis, consignataire de sept barriques de vin, à lui expédiées par le steamship Marseille, réclame au navire la somme de $200,95 valeur, y compris le fret, du dit vin qui aurait été gâté durant la traversée.

Wallace et Van Horn réclament au steamboat Natchez $330 19, prix de 8 caisses d'épaules salées, non délivrées.

Ch. E. Bryant, ex-pilote du steamboat G. W. Fuller, réclame au dit navire trois jours de paie, au taux de $75 par mois, moins $3 reçus à compte.

Bassetti & Xiques réclament au steamship Marseilles $29, valeur de bouteilles de champagne brisées ou disparues, et $216.58 valeur de barriques de vins trouvées remplies d'eau.

Les frères Pozzi attaquent aussi le Marseille en dommage pour quatre barriques de vin qui leur étaient consignées et qui ont été volées. Ils réclament la somme de $91.68.

Cour Suprême de la Louisiane.—L'affaire Stewart, Rickert et Isaac Levy, propriétaires de moulins à riz, contre la compagnie des Waterworks, est appelée. On sait que cette compagnie a refusé de fournir de l'eau aux demandeurs excepté à des prix exorbitants.

Demande avait été faite à la Cour d'Appel de lancer un mandamus pour forcer le juge Tissot à accorder un appel, demande qui avait été refusée.

Les juges de la Cour Suprême ont lancé les writs de prohibition et de certiorari, pour le 1er lundi de novembre.

Cour Civile de District. —Les successions de John Coig et de Mme. Mary Kelly sont ouvertes.

Charlotte F. Shepherd et Mme. Mary Kelly demandent l'émancipation.

P. S. Wiltz, administrateur de la succession de Henry W. Luxemberg attaque John T. Gibbons et autres en recouvrement de $1,010, montant dû par Luxemberg aux défendeurs.

Georgiana Theresa Young, femme de Philip Frederick, attaque la ville en recouvrement de $652,54, montant de certificats du Bureau des Ecoles publiques, représentant les salaires qui lui sont dûs comme professeur.

Mlle Georgiana McCerren attaque la ville de la Nouvelle-Orléans, en recouvrement de $332,50 de certificats d'Ecoles publiques.

Schmidt & Ziegler attaquent Christophe Everett en recouvrement de $673 53, montant qui leur est dû.

La succession de Pierre Crabites est ouverte.

Cour du recorder Ford.—Jacob Mingle, Wm Mitchell et Rob. Marshall, pour avoir fait du tapage dans le café de Becker, sont condamnés à une amende de $5 ou à 10 jours de prison.

Louis Bachemin et Chas. Richards, arrêtés pour s'être battus sont acquittés. Ils étaient chez eux, quand leur arrestation a été faite, Ed. Griffin et Lucy Bailey couleur, pour s'être battus et avoir troublé le repos public; la femme ayant un couteau à la main; $20 d'amende ou 30 jours de prison.

John Wagner pour avoir essayer d'entraver l'officier de police Clain dans l'exercice de ses fonctions, est mis sous caution de $100.

Lizzie Smith, pour larcin, est renvoyée devant la Cour Criminelle.

Alexander Margoul est accusé d'avoir renversé avec sa voiture Mme Marie Reynes et de l'avoir grièvement blessée. Il est mis sous caution de $250.

Dime museum—A l'ouverture du "Dime Museum" (voir l'annonce à la colonne des avis) les dames et jeunes filles recevront un joli souvenir sous forme de breloques en argent pour bracelet. M. Robinson, le directeur, nous a prié de le leur annoncer.

Incendie—Hier vers cinq heures du matin un commencement d'incendie s'est déclaré sur le steamer Harlan, mouillé à Alger. Le feu a été promptement éteint; dommages insignifiants.

—La police est à la recherche de George Matthews, un bandit notoire, accusé d'une tentative de meurtre sur Emma Starks. Dans la nuit de vendredi à samedi, les officiers Mulholland et Custer le virent en face de la maison 167 de la rue Franklin, un quartier qui lui convient.

Matthews, en voyant les policemen, jugea qu'il y avait des menaces dans l'air et aussitôt il pénétra dans la maison, suivi par les officiers, contre lesquels il essaya même de tirer une arme.

Par malheur, il trouvera une issue que ne connaissaient pas ses poursuivants et leur échappa ainsi pour cette fois.

Ce nègre, fort dangereux, paraît-il, n'échappera probablement pas longtemps au sort qu'il a mérité, car il est parfaitement connu, et on le traquer; à la grande satisfaction des femmes et des bar-keepers du quartier sur lesquels il commet sans cesse des violences.

Ici se termine notre chronique. Les notes qui nous en sont parvenues, étaient fort maigres. Les malfaiteurs semblent s'être reposés hier; ils sont gens à se rattraper.

L'éclairage électrique de la rue Royale—Nous apprenons avec peine qu'un certain nombre de personnes qui, depuis deux ans, ont régulièrement souscrit une certaine somme d'argent pour l'éclairage électrique de la rue Royale, s'y refusent, cette année; le motif qu'elles allèguent pour justifier ce refus, est assez plausible.

Si nous en croyons les journaux, disent-elles, la ville a, par son contrat, passé avec la *Brush Electric Light Company*, assuré l'éclairage de certaines rues, au nombre desquelles nous voyons figurer la rue Royale; il est donc inutile que nous souscrivions, cette fois.

Il y a ici un malentendu. La vérité est que la Ville s'est engagée à payer la moitié des frais de l'éclairage de certaines rues, à la condition que les habitants ou les propriétaires paieraient l'autre moitié; et alors l'éclairage, au lieu de s'arrêter à minuit, comme la chose a eu lieu pendant deux ans, dans la rue Royale, et l'an passé, dans la rue Chartres, durerait la nuit entière.

Les conditions de souscription ne sont donc nullement changées. Seulement les souscripteurs y gagneront un prolongement de plusieurs heures dans l'éclairage. C'est par erreur que les annonces faites à ce sujet dans plusieurs journaux ont permis d'interpréter autrement la mesure prise par la ville.

Nous espérons donc que la liste de souscription de la rue Royale va se couvrir rapidement de signatures, et que, dès le premier novembre, l'artère principale de notre district pourra jouir de l'éclairage électrique. Il serait profondément regrettable que celle qui a donné l'exemple aux autres, se laissât aujourd'hui distancer par ces dernières.

It en tient un.—Nous avons dit dans une chronique précédente que le Chef Connelly, de la Police d'Atlanta en Georgie, avait trouvé cage vide l'autre jour, en allant chercher son prisonnier, un certain Young. En quittant la geole de police, le Chef était fort désappointé de ne pas pouvoir rendre cet ornement à l'Etat de la Georgie.

Les détectives McDonough et Cain, en bons collègues qu'ils sont, se sont sans doute émus de ce désappointement, et ont voulu offrir un dédommagement à Connelly. Ce dédommagement ils le lui ont procuré sous la forme de John Porley, alias Palmer, un fugitif aussi, que réclament les autorités d'Atlanta.

Cette fois M. Connelly ne s'est pas attardé. Il tenait son prisonnier, et tout chaud il est parti pour la Georgie, quelque peu consolé, puisqu'il n'y rentre pas bredouille.

Précoce.— M. Jos. Rosenthal, domicilié rue St-Charles No. 272, était fort ennuyé et fort intrigué aussi depuis quelque temps. Chaque samedi il se rendait à l'église, et régulièrement, quand il en revenait, quelque valeur avait disparu de chez lui. Un samedi, c'était une somme de $5 qu'on lui avait dérobée; le samedi suivant $12 disparaissaient, ainsi de suite.

A continuer, ce crescendo lui conterait cher.

Il conta sa peine à la police. En conséquence on chargea l'officier Dupre d'éclaircir ce mystère; et la besogne lui semblant piquante, il s'y mit aussitôt.

Il engagea tout d'abord M. Rosenthal et sa famille à ne rien changer à leurs habitudes. Donc hier, samedi, ils se rendirent, comme de coutume, à l'église. L'agent lui alla prendre son poste derrière une porte, et il attendit.

Son attente en fut pas longue. Bientôt il entendit un bruit de tiroir qu'on ouvrait et refermait, et il laissa faire, sans bouger, retenant sa respiration. Puis des pas résonnèrent, c'était le voleur qui allait vider les lieux après avoir sans doute vidé les tiroirs.

C'était aussi le moment d'agir pour le policeman aux aguets. Mais il fallait y mettre de la prudence, de l'adresse, car le malfaiteur devait être un hardi coquin, un dangereux sujet, pour opérer ainsi en plein jour, dans un quartier si fréquenté.

A l'instant où le voleur arrivait à la porte derrière laquelle se dérobait Dupré, celui-ci parut brusquement, le revolver au poing, s'attendant à une chaude affaire. Quelle ne fût pas sa surprise, quand il se trouva en face d'un enfant de couleur—10 ans au plus—qui tremblait de tous ses membres, et ne lui opposa aucune résistance, bien entendu.

L'enfant se nomme White, quoiqu'il soit parfaitement noir et Dupré le conduisit immédiatement à la Station. Le rapport ne nous dit pas ce que l'on a trouvé sur ce trop précoce petit gaillard. On suppose qu'il n'a été en cela que l'instrument de quelque coquin.

Guibollard cause avec un journaliste du conflit franco-chinois.

—Comment! lui dit-il, vous prétendez que la paix sera certainement conclue dans le courant d'octobre!... Mais, s'il n'y a plus de guerre, qu'est-ce que j'aurai donc à lire, moi, le matin!....

Gavroche voit passer un homme fort grand, qui, du haut de sa grandeur, le toise avec dédain.

—Fais donc pas le fier! murmure Gavroche... tu dois rudement t'enrhumer là-haut.

Un marchand de vin, connu pour ses additions d'eau claire aux liquides colorés qu'il débite, vient de se faire faire une enseigne.

Et comme il sait de près les événements de Chine, il l'a baptisée ainsi:

Au mouillage de Matsou.

A propos du bi-centenaire de l'auteur du *Cid*, un journal s'exprime en ces termes:

"Le culte de Corneille est profondément enraciné en France."

Le mot *enraciné* n'est peut-être pas très heureux.

—Justine, faites-moi une omelette.

—Monsieur, il n'y a plus d'œufs.

—Eh bien! faites-la-moi au lard!

Il y a une trentaine d'années, alors qu'il était à la mode de se gausser de l'Odéon et du vin d'Argenteuil une autre cible à quolibet était la "Revue des Deux Mondes."

Méry, pour lui décocher un lardon a affirmé avoir entendu ce dialogue dans un café:

Un client—Garçon, la "Revue des Deux Mondes!"

Le garçon—Voilà!... A quelle heure monsieur veut-il qu'on le réveille?

Chez le commissaire.

—C'est vous qui avez volé cet instrument.

—Distinguons, monsieur le commissaire, c'est lui qui m'a ravi.

Cri du cœur.

—Bebé, qu'est-ce que tu aimerais mieux être: fleur ou oiseau?

—Oiseau! parce que ça mange.

En songeant aux sottises de sa jeunesse, disait un ancien viveur, comme on s'arracherait les cheveux plus tard... si on en avait!

Un romancier est en train de causer, dans son cabinet de travail, avec un de ses collaborateurs. On annonce un fâcheux.

—Dites-lui de repasser ce soir, répond l'écrivain à son domestique.

—Mais c'est un vieux rasoir! s'écrie le collaborateur.

—Eh bien, c'est précisément pour cela que je veux le faire repasser.

Taupin, affreux pochard, offre à l'un de ses amis du vin nouveau.

—Il est un peu jeune....

—Bah!.... fait Taupin, devenu poète, qu'importe le cru pourvu qu'on ait la cuite!

Ce qu'on lira dans les romans de l'avenir:

"La famille de Jeanne, connaissant les goûts dispendieux du vicomte, s'opposait au mariage.

"Cependant, Jeanne fit preuve d'une telle énergie qu'on finit par célébrer le mariage.

"D'abord, le vicomte sembla se ranger, mais il revint à ses mauvaises habitudes et se ruina complètement en gonflant des ballons."

On parlait devant Guibollard de la maladie des pommes de terre.

—Ah! je comprends, s'écria-t-il, c'est pour cela que Catherine me les a servies ce matin en robe de chambre.

Un ami d'enfance de Guibollard vient de mourir d'une congestion cérébrale.

Le neveu du défunt lui raconte ses derniers moments.

—En sortant de table, dit-il, mon oncle s'est assis avec un journal dans la main. Il a baissé la tête, il a ôté ses lunettes.... et il est mort.

—Il a ôté ses lunettes!... reprend Guibollard, ah! tant mieux! au moins il ne s'est pas vu mourir!

Tout en gesticulant dans un café, un joyeux pochard renverse la tasse d'un consommateur placé à une table voisine.

—Faites pas attention, dit-il, en s'excusant, je suis un peu parti.

—Moi, je ne vous trouve pas assez parti! s'écria l'inondé en essuyant son pantalon.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Autre victoire des Français au Tonkin.

Paris, 18 oct—Le bruit circule en cette ville que les Français ont remporté une autre victoire au Tonkin, et que 450 Chinois ont été tués pendant le combat.

L'Alliance Chrétienne.

Paris, 18 oct—L'Alliance Chrétienne a choisi le Père Joseph comme général. Il a été pendant plusieurs années, membre du Conseil Supérieur d'Education pour la France.

Le Sénat—Le journal le Temps

Paris, 18 oct.—Le Sénat a adopté à l'unanimité une résolution par laquelle il exprime ses sympathies à l'égard des troupes françaises actuellement au Madagascar.

M. Gavardie a donné avis aujourd'hui au Sénat qu'il interpellerait le gouvernement au sujet des affaires égyptiennes.

Le journal le Temps dit qu'une entente entre le gouvernement et le Comité du Budget est probable.

Les propositions du ministre de l'Agriculture — Désaccord dans le Cabinet.—Le journal le Gaulois.

Paris, 18 octobre—Les propositions du ministre de l'Agriculture d'augmenter les droits sont repoussées par M. Rouvier, le nouveau ministre du Commerce, mais sont approuvées par M. Tirard, ministre des Finances. On rapporte que MM. Méline et Tirard sont à la veille de donner leurs démissions.

Les journaux anti-ministériels dénoncent le mode de procéder des troupes françaises au Tonkin en ne faisant pas de prisonniers et en tuant les blessés.

Le journal le Gaulois dit que la défense officielle faite aux Chinois de faire aucun quartier ne peut autoriser les soldats d'un pays qui prétend être l'avant-garde de la civilisation, à faire la guerre en sauvages.

Chambre des Députés.

Paris, 18 octobre—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, le Marquis De Roys a interpellé le gouvernement sur la crise économique. Il a demandé la même protection pour l'agriculture que celle qui est accordée à l'industrie manufacturière.

M. Ferry a répondu que le gouvernement s'intéressait également aux deux industries. La preuve de cette assertion, dit-il, est fournie par l'augmentation proposée du tarif sur les céréales.

Le ministre a ajouté qu'il croyait cependant que le moment n'était pas opportun pour une discussion à ce sujet et demande par conséquent l'ordre du jour pur et simple. Adopté par 259 voix contre 173.

Le Ministre de l'Agriculture.

Les Journaux français.

Paris, 18 oct—M. Meline, Ministre de l'Agriculture, amendera le bill qui augmente les droits sur les bestiaux vivants étrangers de façon à fixer les droits sur les bœufs à 50 francs par tête, sur les moutons à 5 francs, sur les porcs à 10 francs.

Il appuiera aussi la demande du conseil général de l'Aisne au gouvernement de prélever un droit de 2 francs par quintal sur le blé et de 4 francs par quintal sur la farine.

La presse française est absorbée dans la discussion des droits protecteurs.

Le journal la *République Française* écrit: La crise économique par laquelle passe la France en ce moment, ne peut être conjurée que par le remède souverain d'une augmentation des droits de douane.

Une telle augmentation, dit le journal, diminuera la gêne de l'industrie agricole, fera baisser le prix de transport, abonder l'argent et rendra la circulation de l'argent plus facile dans tout l'intérieur du pays.

Le journal le Rappel déclare que le projet de M. Meline rencontrera moins de partisans lorsqu'on aura vu qu'il augmente le prix du pain et de la viande.

Les députés réfléchiront avant d'approuver le dit projet.

Le journal le Radical dit que la grande majorité de la Commission des droits protecteurs, est en faveur du projet de M. Meline.

Duel.

Paris, 18 octobre—MM. Ferdinand Block, auteur dramatique, et Bauer, critique du journal l'Echo de Paris, se sont battus en duel.

Quatre coups de pistolet ont été échangés à vingt pas. M. Bauer a été blessé grièvement à la cuisse.

Monument à la mémoire de Jean Jacques Rousseau.

Paris, 18 oct—MM. Emile Augier, Alexandre Dumas, De Lesseps et Jules Claretie ont été nommés d'un comité pour l'érection d'un monument à la mémoire de Jean Jacques Rousseau.

Le gouvernement fournira les matériaux du monument qui sera fait de bronze et de marbre.

Mort du duc de Brunswick.

Berlin, 18 oct—Guillaume premier, duc de Brunswick, est mort ce matin.

Choléra.

Rome, 18 oct—Durant les dernières vingt-quatre heures, il est survenu 64 nouveaux cas et 37 décès par le choléra à Naples.

A Gênes pas de nouveau cas rapporté, mais six décès ont été constatés.

Il a été signalé en Italie durant les dernières vingt-quatre heures 166 nouveaux cas et 102 décès par le choléra.

Un éditeur assailli par un Américain.

Londres, 18 oct—Le journal "Globe" écrit qu'une assignation a été lancée contre un Américain du nom de G. E. Rogers, pour assaut sur la personne du gérant du journal, La Revue de St-Etienne.

La rixe est survenue à cause d'un article publié dans la "Revue" intitulé; "L'homme de New-York."

Le parti Conservateur.

Londres, 18 oct—Le Conseil du parti Conservateur, à Manchester, a adopté une résolution repoussant tous actes de représailles de la part des Conservateurs, à l'égard de la récente et violente attaque des Libéraux à Birmingham.

L'inhumation de M. Alexander M. Sullivan.

Londres, 18 oct—La dépouille mortelle de M. Alexander M. Sullivan, mort hier à Dublin, sera inhumée lundi au Cimetière Glasnevin, près de Dublin.

En mémoire du chef irlandais.

Dublin, 18 oct—Des prières ont été dites et des messes célébrées aujourd'hui pour le repos de l'âme de M. Sullivan, dans toutes les églises catholiques de cette ville.

Le meeting des travailleurs qui devait avoir lieu dimanche à Villinstown a été ajourné.

Conseil de Régence.

Berlin, 18 oct—Le conseil de régence à Brunswick, a décidé de ne rien changer quant au gouvernement pour le moment.

La Diète s'assemblera prochainement.

Le résidu du Naphthe comme combustible.

Odessa, 18 octobre—Le gouvernement projette une expérience afin de s'assurer si le résidu du Naphthe peut être employé avec avantage comme combustible, à bord des steamers. Si l'expérience réussit, on a l'intention d'adopter cette substance comme combustible sur la flotte russe.

Arrestation.

St Petersbourg, 18 octobre—L'auteur de la proclamation révolutionnaire découverte par la police de Riga, à bord du steamer Kelso, arrivé de Hull, vient d'être arrêté. C'est, dit-on, un allemand de Stettin.

Arrivée du ministre d'Allemagne.

Londres, 18 octobre—Une dépêche de Teheran, Perse, annonce l'arrivée en cette ville du nouveau ministre allemand.

De grands préparatifs ont été faits pour sa réception.

Le Shah lui a donné comme résidence son palais royal.

M. de Lezie.

Bruxelles, 18 oct—Des avis de l'Afrique Occidentale rapportent que M. de Lezie est parti il y a quelque temps avec des provisions de St-Paul de Loando pour la station de Brazzas.

Après son départ, ceux qui portaient ses bagages, ont déserté, mais il a réussi à atteindre Manyanga, sur le Congo. Là, il organisera une nouvelle expédition.

Nomination démocratique.

Newark, N.J., 18 oct—Les démocrates du 6me district ont choisi de nouveau M. Fuller, comme candidat au Congrès.

Le steamer Nevada.

Liverpool, 18 oct.—Le steamer Nevada, de la ligne Guion, à bord duquel il y a eu un incendie est arrivé hier dans le Mersey.

Le Mahdi.

Le Caire, 18 oct—Un Arabe du camp du Mahdi est arrivé à Dongola.

Il rapporte qu'il y a beaucoup de maladies parmi les troupes du Faux Prophète et que la désunion continue au sein de plusieurs tribus.

Exécutions.

St-Pétersbourg, 18 oct — Six officiers de l'armée qui ont été condamnés à mort au commencement de la semaine pour délit politique, ont été éxécutés aujourd'hui à la citadelle de St-Pétersbourg.

Deux femmes aussi ont été exécutées, l'une du nom de Mme Walkenstein, et l'autre, Marie Figner, fille d'un prêtre.

Les seules personnes qui ont assisté aux exécutions sont les ministres de la justice et de l'intérieur et les fonctionnaires de la prison.

Agents de police suspendus de leurs fonctions.

Pesth, 18 oct—Plusieurs agents de police accusés de complicité dans les complots anarchistes, ont été suspendus de leurs fonctions.

Arrivée du steamer Nevada à Liverpool.

Liverpool, 18 oct—Le steamer Nevada est arrivé à son dock. La cargaison a été fortement avariée par l'incendie.

Le chef radical Janson.

Anvers, 18 octobre—M. Janson, chef radical, a décidé les socialistes à retirer leurs candidats et à appoyer ceux des libéraux aux élections communales.

Les troupes sont sous les armes et prêtes à agir.

Chambre de Commerce de Frankfort

Berlin, 18 octobre—La Chambre de Commerce de Frankfort a présenté une Adresse à M. Bismarck, lui demandant avec instance d'user de tous ses efforts afin d'empêcher la violation de la loi de liquidation égyptienne et de protéger les droits des nombreux créanciers allemands en Egypte.

Fièvre Jaune.

Havane, 18 oct—Dix décès par la fièvre jaune ont été constatés durant la semaine dernière en cette ville.

Les journaux allemands.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 18 octobre—La majorité des journaux allemands exprime l'opinion que le Duc de Cumberland ne succédera pas au Duc de Brunswick, car le Prince Bismarck désire l'absorption du Duché par la Prusse.

L'empereur Guillaume a donné le commandement des troupes à Brunswick au général Hilgers, qui a lancé une adresse dans laquelle il dit à la population d'attendre avec confiance la décision du gouvernement impérial.

Le gouvernement anglais.

Londres, 18 oct—L'Angleterre a décidé de dépenser un million de livres sterling pour ses fortifications à Aden, Singapore et Hong Kong

Des ordres ont été envoyés d'activer les travaux.

La flotte russe.

St Pétersbourg, 18 octobre—Le gouvernement russe a décidé de fortifier Vladivostock, de construire des forts et docks dans la baie Okhotsk et de renforcer aussi la flotte russe dans le Pacifique.

Le gouverneur général.

Halifax, 18 octobre—Le gouverneur général et sa suite sont de retour ce soir d'Annapolis. Il restera ici jusqu'à lundi après midi, puis partira pour New York.

Diphthérie à Portsmouth.

Kingston, Ont, 18 octobre—Les écoles publiques à Portsmouth, Ont, ont été fermées afin d'empêcher la diphthérie de se propager. Trois décès ont déjà été signalés et plusieurs personnes sont atteintes par la maladie.

Quarantaine suspendue.

Ottawa, Ont. 18 oct—On rapporte que les règlements de quarantaine relatifs aux choléra seront suspendus immédiatement.

WASHINGTON.

Nomination.

Washington, D C, 18 oct.—Le Président a nommé M Stephen F. Wilson, de la Pensylvanie, juge associé de la Cour Suprême du Nouveau Mexique.

Le nouveau ministre du Japon.

Washington, D. C., 18 oct—Le nouveau ministre du Japon a été présenté aujourd'hui au Président, par le Secrétaire d'Etat.

L'adjudant-général Drum.

Washington, D. C, 18 octobre—L'adjudant général Drum et le Col. T. F. Barr partiront de Washington cette après-midi pour le fort Leavenworth, Kas., afin de faire l'inspection semi-annuelle de la prison militaire de ce poste.

Le major général Schofield les accompagnera.

Le ministre Morton.—Le général Sheridan.

Washington, 18 octobre—L'Hon. L. P. Morton, ministre de France, est parti ce matin de Washington pour New-York.

Le Président a nommé le lieutenant-général Sheridan secrétaire de la guerre par intérim, en l'absence du secrétaire Lincoln.

Le Département de la Trésorerie.

Washington, 18 oct—Le Département de la Trésorerie a émis aujourd'hui un warrant pour $166,667 en faveur du paiement du World's Industrial and Cotton Centennial Exposition de la Nouvelle-Orléans.

C'est le 4me versement du million alloué par le Congrès pour la dite Exposition.

Le nouveau ministre des Etats-Unis de la Colombie.

Washington, 18 octobre—Le nouveau ministre des Etats-Unis de la Colombie, M. Ricardo Becerra, a été formellement reçu aujourd'hui par le Président.

Election—Ohio.

Columbus, Ohio, 18 oct.—Les retours par comtés sont complets et ne changent pas les pluralités données hier soir.

Cleveland, Ohio, 18 oct—Le vote total officiel du comté Cuyahogo est de 44,104, et de la ville 35,765.

Robinson, candidat républicain aux fonctions de Secrétaire d'Etat, a reçu dans la ville 18,011 voix et dans le comté 22,839.

Newman, candidat démocrate, a eu dans la ville 17,532 et dans le comté 20,780. Pluralité de Robinson sur Newman de 479 dans la ville et 2,059 dans la comté.

Foran, candidat démocrate au Congrès a une pluralité de 1,270 voix sur son concurrent.

Election Ouest Virginie.

Wheeling, Ouest Virginie 18 oct—Les retours sont toujours incomplets. On évalue la majorité démocratique à 5000 voix, peut être un peu moins Il se passera deux ou trois jours avant qu'on réunisse les retours officiels des comtés éloignés.

Importations à New York.

New York, 18 oct.—Les importations dans le port de New York, pendant la semaine finissant aujourd'hui, s'élèvent à $8,007,000 dont $2,010,000 en marchandises sèches et $5,996,000 en marchandises diverses.

Incendie.

Augusta, Ga. 18 oct—Deux magasins ont brûlé ce matin à 4 heures à Edgefield, Caroline du Sud Perte $100,000.

Nomination démocratique.

Syracuse N. Y. 18 Oct—L. S Fitzgerald a été choisi par les démocrates du 5me district, pour candidat au Congrès.

Le gén. Butler.

Syracuse, N. Y. 18 oct—Le Gén'l Butler est arrivé à 11:30 heures. Quelques centaines de personnes sont allées au devant de lui à la gare.

Il a ensuite harangué une grande assemblée à la salle de l'Opéra.

Importation d'espèces.

New York, Wall street, 18 oct.—Les importations d'espèces dans le port de New York pendant la semaine finissant aujourd'hui sont de $1,055,000.

Wall street.

New York 18 oct—Les valeurs sont à la baisse. Le New York Central est tombé à 87 1|2; le St. Paul Pacific à 54 5|8 et le Western Union à 61 1|2.

Mort de Jas. Wormley.

Boston 18 oct—M. Jas. Wormley, propriétaire d'un hotel à Washington, vient de mourir dans le Massachusetts.

M. Jas. G. Blaine

Jackson, Mich, 18 oct—M. Blaine est parti ce matin à 8.30 de Detroit par un train spécial pour le Michigan Central R.R.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTÈRE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINÉE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

BOSTON
Steamship Longfellow, Lowden....parti 10 oct
PHILADELPHIE
Goelette Anna L Mulford, Shaw....exp 13 oct
Goelette Jonathan Knight, Malloy....parti 2 oct
Goelette Marthe Brower, Brower..exped 25 sept
LONDRES
Navire City of Boston, Fairbairn parti 2s sept
Barque Idea, Cacase...........partie 27 sept
LIVERPOOL
Steamship Guillermo, Lazarraga..parti 27 sept
Steamship Emiliano, Bengoa........parti 25 sept
Steamship Investor, Reynolds.......parti 25 sept
Barque Union, Stassham..............partie 10 sept
Navire Wm Tapscott, Ray............parti 4 sept
Navire Lancashire Robbins..........parti 12 sept
Navire Queen of India, Howell......parti 12 sept
Steamship Jamaica, Winder.........parti 27 sept
Barque Valona, Andrews.............partie 22 sept
GLASGOW
Barque Inverask Geteon...............partie 3 oct
HULL (ANG)
Steamship Narva, ——...................parti 12 oct
Barque John Watt Swertser..........parti 30 sept
SHIELDS.
Steamship Toseo, Wishart.............parti 13 oct
Steamship Celia, Smith..................parti 3 oct
CARDIFF.
Steamship Topaze ....parti 1 oct
APPLEDORE.
Steamship Excelsior, Whitford........parti 18 sept
HAVRE.
Navire Ile Martha, Franchomer.......parti 4 oct
HAMBOURG
Barque Carle, Trapani.....................partie 27 sept
BRÊME.
Steamship Wooton, Pheifer..............parti 25 sept
Navire Friedrich Bruggermann.........parti 12 sept
Barque Bertha, Koster ....parti 22 aout
Barque Freihandel, Wachter............partie 1r sept
GÊNES.
Barque Rosa-e-Aurelia, Dodero......partie 7 sept
Barque Giuseppe Lanata, Profuma...partie 4 oct
BARCELONE
Barque P Bredsdorff, Jensen...........partie 17 aout
Barque Freya, Bisson ....partie 12 aout
Barque Magellan, Hengman............partie 12 sept
CADIX
Sabine Domenico Lanata, Farina ....parti 3 juil
RIO DE JANEIRO.
Steamship Dalton, Russell............parti 1er oct
Navire Lancashire Witch, Whit ...parti 16 aout
Navire Cashmere, Dill ....expéd 30 aout
Barque Alfa, Malatesta...............parti 4 sept
Barque Emmanuele P Marchese......parti 12 sept
Barque Domenico Lanata, Farina...parti 11 sept

L'ABEILLE
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS
JOURNAL QUOTIDIEN
AVEC UNE
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
—ET—
[illegible] toutes les matières p[illegible]
[illegible] pendant la semaine dans
[illegible]dition quotidienne
[illegible]dition hebdomadaire réunis[illegible]
[illegible] un seul numéro toutes les
[illegible] de la semaine compte
[illegible] d'abonnés et de lecteurs
[illegible]
BUREAUX ET ATELIERS
73 rue de Chartres, entre Conti
et Bienville.
ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Un an........................$12 00
Six mois.......................6 00
Trois mois.....................3 00
Un mois........................1 [illegible]
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an..........................$3 00
Six mois.......................1 50
Quatre mois....................1 00
Trois mois.......................75

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO., SCHMIDT & ZIEGLER
21 oct—1 an

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

DIMANCHE 19 OCTOBRE 1884

Bas du fleuve....LURA, à 8 a m

LUNDI, 20 OCTOBRE 1884,

Bayou Lafourche....KEOKUK à 12 m
W T Scovel, capitaine; Frank Bergeron, commis
Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 p m
J J Brown, capitaine. J F Muse, commis
Houma Point..MABEL COMEAUX, à 12 m
E J Comeaux, capitaine
Haut du fleuve....CLINTON, à 5 p m
Théo Johin, commis
Quarantaine....ALVIN à 11 a m
Buras....DAISY, à 11 a m
Oliver Cantos, capitaine
Bas du fleuve....LURA, à 8 a m
W W Baker, capitaine

MARDI 21 OCTOBRE 1884.

Vicksburg ...J. M. WHITE, à 5 p m
John W Tobin, capitaine. Curt Holmes, commis
Donaldsonville....WHISPER, à 12 m
J F Aucoin, capitaine; Edw Nicholls, commis
Port Eads ...NEPTUNE, à 9 a m
W S Basset, capitaine Jno F Aikes, commis
Bas du fleuve..GODFREY T JOHNSON, à 3 p m

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4 06	Nashville, Tenn	0.00
Cairo, Ill	18 01	New Orleans	11 05
Cincinnati, O	4 8	Omaha, Neb	6 11
Davenport, I	11 04	Pittsburgh Pa	0 0[illegible]
Keokuk, Iowa	11 02	Shreveport, La	0.09
LaCrosse, Wis	7 05	St-Louis, Mo	19 04
Leavenworth, K	8 07	St. Paul, Minn	5.0[illegible]
Louisville, Ky	3.06	Vicksburg Miss	15.11
Memphis, Tenn	12 03	Yankton	9.01

Au-dessous [illegible] des basses eaux de [illegible]

BULLETIN MARITIME

SAMEDI 18 OCTOBRE 1884.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship (fran) Marseille, Raellan, Havre via Anvers et Bordeaux
Steamship (al e) Corode, Wittenberg, Brême
Steamship (esp) Elvira, Aspura, Malaga.

ARRIVÉS.

Steamship (eng) Cydonia, Essen, Cardif via le Fort de France.
Steamship Eddie Knight, Capelen, Proto Cortez.
Steamship (ang) Glenrath, Essen, Cap Vert
Steamship E B Ward Jr, Leppet, Utilla
Steamship Raleigh, Young, Galveston.

BATEAUX A VAPEUR.

Corona Libano, du Bayou Sara
Whisper, Aucoin, de Donaldsonville
Alice, de Bo[illegible] Villa—Nouveau Bassin
Future City, Yore, de St Louis avec 3 barges

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ — par steamship Edie Knight—4000 régimes bananes 56,000 cocos 9,0000 agues bananes 1 1|2 barils limons.

Arrivages de produits.

ST. LOUIS — par steamer Future City et 3 barges—2063 balles coton, 45,000 boisseaux avoine en grenier 2507 barils farine 2210 colis graines et divers.

HOPE VILLA —par steamer Alice—40 balles coton.

DONALDSONVILLE par steamer Whisper —278 barils sucre 853 sacs riz brut

BAYOU SARA – Par steamer Corona—502 balles coton 40 sacs coton 22 sacs coton en grain 5 sacs riz brut 144 barils sucre 13 de mélasse 180 de sirop.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN R R —931 balles coton et divers.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R AND STEAMSHIP COMPANY—457 balles coton 2 barils sirop 296 barils sucre, 2 de mélasse 1 bouet sucre 305 sacs riz brut 64 barils riz.

Train No 2—525 balles coton 207 sacs graine coton 4 wagon coton en graine 143 sacs tourteaux.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2325 balles coton 5 wagons graine coton

LOUISVILLE, N O AND TEXAS R R—174 balles coton et divers

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD —2250 balles coton 7 barils sucre et divers.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—3863 balles coton 3 wagons graine coton 1 de tourteaux et divers.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux de consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Barnard Hall, Ang. 1730, Alexander, pour Liverpool, 20 er dist T & G Forwood
Borinquen, Esp. 995, Garete, pour Liverpool, 45, 4e dist, Muir Duckworth &co
Conventina, Ang. 1 63, Stedhenson, pour Gênes, 43, 4e dist, Ross, Keen &co
Corona, Cer. 1396, Wittenborg, pour Brême, 45, 4e dist A K Miller &co
Explorer, Ang 1298 Black, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas E Moore &co
Elvira, Esp, 775, Aspura, pour Malaga, 26 3e dist, A K Miller &co
Engineer, Ang, 1743 Juffrey, pour Liverpool, Gretna Lucas E Moore &co
Eureka, Am, 2562 Read, pour New York, Alger, M L & T RR & SS Co
Gulnare, Ang, 145, Cappelin, pour ——— 8e rue, J — Mueller &co
Glen Dechart, Ang 802, Christie, pour le Continent, 44, 4e dist, S ra ss &co
Juana Esp. 773, Gastanaga, pour l'Espagne, 2 3e dist, A K Miller &co
Kingsdale, Ang, 5 1, Fait, pour Revel, 47, 4e dist, A K Miller &co
Lord Landsdowne, Ang, 1816 Baskill, pour Liverpool, 4e rue DeWolf & H mmond
Louisiana, Am, 1806 Gager, pour New York 8 2e dist, A Moulton &co
Marseille, Fr, 2730, Raellan, pour le Havre, 41, 4e dist, S V Fornaris &co
Murciano, Esp 1552, Lazarraga, pour Liverpool, 27 1er dist, A K Miller &co
Rouen, Fr, 2570 M yment, pour le Havre, 42, 4e dist, S V Fornaris &co
Stanmore, Ang 1269 Deverenx, pour Brême, 12, 1er dist, Ross, Keen &co
Texan, Ang, 2135 Watson, pour Liverpool, 20 1er dist, T & G Forwood
Wm Bailey, Ang, 1199, Taunton, pour Revel 37, 1er dist Knoop, Frerichs &co
Wandle, Ang, 1152, Trattles, pour Gênes, 44, 4e dist, A K Miller &co

NAVIRES.

Annie Goudey, Ang, 1135, Kent, pour le Havre, 9 3e dist, Hall & Vaughan
Lizzie Moses, Am, 124, Cox, pour ———, 31, 1er dist, A M Miller &co
Lydia Skolfield, Am, 1201, Miller, pour ———, 31, 1er dist, Silas Weeks &co
Scotia, A , 1113 Sprague, pour le Havre, 2e rue A K Miller &co
Thos Lord, Am, 1218, Brady, pour ———, 7, 2e dist, au capitaine

BARQUES.

Adelante Esp, 526 Casabella, pour ———, 18, 2e dist, G Corral &co
Eva H Fisk, Am, 525 Newell, pour Aspinwall, 46, 9e dist, Geo W Kelley
Gutenberg, All, 654 Averdam, pour Malaga, 8e rue A K Miller &co
Stephen G Hart, Am, 589, Pierson, pour ———, 33, 1er dist, Silas Weeks &co
Wm Duthie, Ang, 954, Gillin, pour le Havre, —, 4e dist, A K Miller &co

GOELETTES

Dorio and Doria, Am, Davis pour ———, Alger saw mill, Woodward, Wight, &co
Henrietta Each, Am, 39, Strenge, pour ———, 41, 4e dist, Geo W Kelley
J A Hatry, Am, 144 McDonald, pour ———, 32, 1er dist, J Friedlander
John H Goul, Am, 85, Traverso, pour Bonacca, 12, 1er dist, E M Ivors
Lottie K. Hood, 74, Schlief, pour ——— Louisiana Avenue, Friedlander &co
Minnie Irwin, Am, 81 Vedig, pour ———, Alger, J W Black
Martha Brower, Am, 619, Browe, pour ———, 27, er dist, Geo W Kelley
Mira A Pratt, Am, 140, Whitmore, pour ———, 15, 1er dist, au capitaine
R H Locke, Am, 63 Bylotte, pour ———, 18, 2e dist, G Grande
Susan Scranton, Am, 103, Otis, pour ———, 6e dist, Hy Otis
Seguin, Am, 157, Moore, pour ——— ———, Pie Tier, J J Fernandez & Son
Storm King, Ang, 68, Eden, pour ———, 14, 1er dist, J Friedlander &co

[illegible] des Fair Grounds [illegible] départ: rue [illegible] parcours [illegible] Dauphine [illegible] jusqu'à Broad, [illegible] et de là à la station [illegible] suivent la même [illegible] tourner dans la [illegible] la rue Dumaine [illegible] Gentilly, la [illegible] Pierre et principalement par la rue des [illegible] lignes jusqu'à Rome & Canal.